

# laissez-vous conter

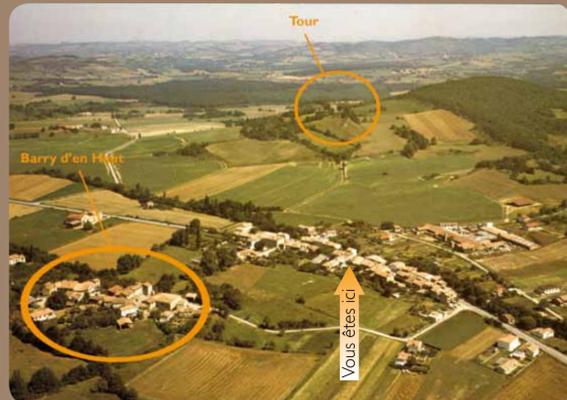
les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire

## Saint-Quentin-la-Tour



### Du Moyen Âge à nos jours

Le pays de Queille est cité dans les textes dès 957. Correspondant au noyau primitif du village, le Barry d'en Haut est mentionné en 960. Il porte le nom d'Amils et est doté d'une église. Après la croisade contre les cathares au XIII<sup>e</sup> siècle, les terres de Belloc, Queille et Saint-Quentin constituent une enclave dans la terre de Mirepoix, en demeurant la possession des comtes de Foix. Elles changent plusieurs fois de main avant que les seigneurs de Lévis parviennent à l'acheter au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le village actuel de Saint-Quentin, développé plus tardivement que le Barry d'en Haut, adopte la forme d'un village-rue sur l'axe reliant Lavelanet à Mirepoix. La route départementale actuelle, qui le contourne, a été inaugurée en 1983.



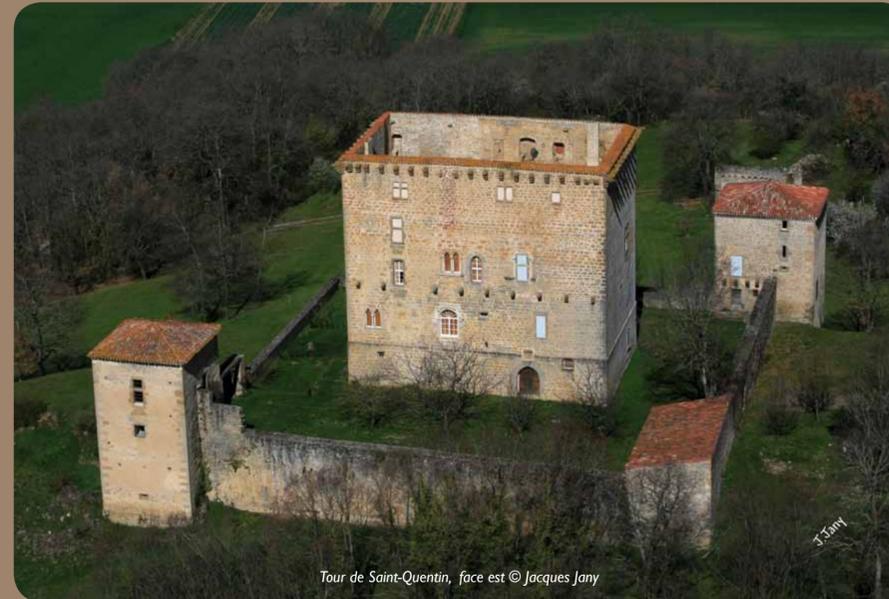
Fenêtre de style gothique, église de Saint-Quentin © Paul Ramirez Club photo du Pays d'Olmes



Vue aérienne de Saint-Quentin-la-Tour avant 1983 © Aérovue diffusion, Mérignac

### L'église Saint-Quentin

La mention de l'église d'Amils (Barry d'en Haut), en 960, figure dans un recensement des biens de l'église cathédrale de Toulouse. Au début du XIII<sup>e</sup> siècle, l'abbaye de Boulbonne a aussi des droits sur elle puisqu'elle récolte une partie de ses revenus. En 1500 elle est annexe de Saint-Sylvain de Queille. Mais petit à petit, le chef-lieu de la paroisse glisse vers Saint-Quentin, pôle d'habitat plus important. En 1853, le conseil municipal demande la construction d'une nouvelle église au cœur du village actuel, l'édifice du Barry d'en Haut étant trop éloigné des habitants. Pour des raisons financières essentiellement, ce projet ne vit jamais le jour. Si deux petites fenêtres, côté sud, peuvent évoquer le Moyen Âge, l'édifice actuel est le fruit de plusieurs remaniements effectués postérieurement. La chapelle nord a été construite en 1894.



Tour de Saint-Quentin, face est © Jacques Jany

### La Tour de Saint-Quentin (propriété privée)

Elle est inscrite au titre des Monuments Historiques depuis 1944. Le donjon central, de plan rectangulaire, est entouré d'une enceinte carrée dont les angles nord et sud sont occupés par des tours carrées. Si sa première mention connue remonte à 1331, plusieurs éléments architecturaux sont à rattacher à des époques antérieures. Des baies géminées en plein cintre peuvent évoquer la fin du XII<sup>e</sup> siècle ou le début du siècle suivant, tandis que celles à arcature trilobée sont postérieures. Les fenêtres à croisée et demi-croisée appartiennent plutôt au XV<sup>e</sup> siècle. Les corbeaux de pierre, apparaissant aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>ème</sup> étages, devaient supporter un chemin de ronde. L'entrée principale arbore le blason de la famille de Lissac, seigneur du lieu aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

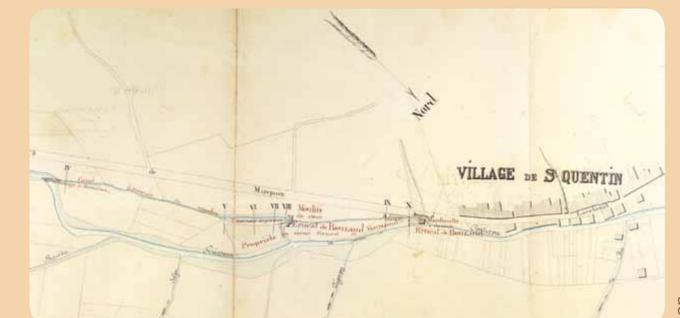
### Le long du Countirou

Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, un moulin à farine est attesté sur la rivière du Countirou. Il s'agit vraisemblablement du moulin situé le plus au sud (en direction d'Aigues-Vives). Propriété des seigneurs de Lévis, il est vendu, ainsi que la "moulinette" située un peu plus en aval, comme bien national en 1793. En 1881, un règlement est appliqué à ces deux sites qui fonctionnent, afin de permettre aux habitants de s'alimenter en eau, eux aussi, pour leurs besoins domestiques et pour ceux des animaux. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le village compte trois moulins à farine, alimentés par le Countirou.

Lo vilatge primitiu, nommat Amils, se tròba de l'autre costat de la rota departementala (Barri d'en haut). Mencionat tanlèu 960, a una glèisa. L'edifici d'ara es lo resultat de mai d'un retocament faits al sègle XIX. A aquesta epòca lo vilatge compta tres molins de farina, que viran amb las aigas del Contirou. La Tor de Sant Quentin es, ela, coneguda dins los tèxtes dempuèi 1331. D'unes elements coma las duberturas serián d'epòcas anterioras.

Mentioned as of 960, the original village, named Amils, was located on the other side of the road (now 'Barry d'en Haut') and had a church. The current building is a result of several renovations carried out in the 19th century. At that time, three flour mills were present in the village, run using water from the Countirou. As for the Tower of St Quentin, it is noted in texts as of 1331. Certain elements such as the doorways and window openings are associated with a previous era.

El pueblo primitivo se llamaba Amils; hoy es Barry d'en Haut, al otro lado de la carretera. Viene mencionado desde 960 y posee una iglesia. El actual edificio es el resultado de varias reformas del siglo XIX. En esa época el pueblo contaba con tres molinos de harina movidos por las aguas del río Countirou. La Torre de Saint-Quentin es, por su parte, conocida en los textos desde 1331. Algunos elementos como los vanos son de épocas anteriores.



Situation des usines, 1881 © Archives Départementales de l'Ariège 75450